



OUVERTURE DE LA 3^{ème} FETE DE LA FACULTE

Mercredi 31 mai 2000

Bienvenue à toutes et à tous.

Monsieur le Maire,

Au nom de toute la Faculté, je vous remercie très sincèrement d'avoir bien voulu honorer de votre présence cette cérémonie.

Je suis très heureux de vous accueillir entouré de Jean-Pierre VALAT, Vice-Doyen, Henri MOURAY, Président honoraire de l'Université, André GOUAZE, Doyen honoraire et Jacques LANSAC, Président de la CME représentant le CHU.

C'est donc la 3^{ème} Fête de la Faculté, et j'en suis sûr, le début d'une solide tradition dans la vie de notre Communauté.

Il paraît bien normal après les examens et avant la séparation des vacances de se réjouir ensemble du travail accompli par tous pendant une année. Je le dis volontiers parce que je le sais et que c'est à moi de le dire : on travaille beaucoup et on travaille bien à la Faculté. Et en disant cela, je pense bien sûr aux Personnels, aux Enseignants, aux Equipes de Recherche, mais aussi aux Etudiants.

Nos étudiants travaillent avec ardeur, pas seulement pour le concours de fin de 1^{ère} année, ni 5 ans plus tard pour le concours d'Internat que prépare une majorité croissante d'entre eux. Mais c'est vrai tout au long de leurs 10 ou 12 années de formation initiale, à la Faculté et à l'Hôpital, en cours, en travaux pratiques, en stages, en gardes, au contact permanent des patients et de leurs enseignants.

Alors encore une fois, il est naturel de se réjouir un soir du bon travail fait ensemble pendant toute une année.

Cette fête c'est aussi l'occasion d'accueillir les nouveaux enseignants nommés après un très difficile parcours, de remercier ceux qui achèvent leur fonctions universitaires dans une ambiance chaleureuse et amicale, de féliciter publiquement les plus jeunes qui se sont distingués par un prix de thèse ou de recherche.

Enfin et surtout, cette fête est l'occasion d'accueillir solennellement, personnellement et fraternellement chaque étudiant des nouvelles promotions dégagées des concours. C'est pour nous essentiel : le bizutage n'est plus de notre temps, mais le besoin d'intégration, d'identification, de reconnaissance communautaire, lui, existera toujours. C'est le sens de cette fête. C'est dans le même esprit que nous accueillons en entretien individuel chaque bachelier candidat au PCEM ,1, que les étudiants de P2, ceux que nous accueillerons tout à l'heure, encadrent et informent ceux de P1, et enfin que les enseignants depuis 2 ans parrainent les étudiants à partir du P2.

Et puis un jour de fête c'est l'occasion de faire un vœu. Un vœu pour notre Faculté. En y pensant tout à l'heure, j'ai eu l'idée de relire le discours que j'avais fait il y a 3 ans presque jour pour jour, le 11 juin 1997 lors de l'inauguration officielle de la nouvelle Faculté.

Après avoir exprimé la fierté de notre Communauté et sa gratitude pour les personnes et les instances qui avaient permis l'aboutissement de ce projet, j'avais exprimé pour notre Faculté et en son nom deux souhaits, deux espoirs.

L'un d'eux était « que notre Communauté trouve dans ce nouveau cadre de travail et de vie une source d'enthousiasme renouvelé pour conduire nos missions et en développer de nouvelles. Les chantiers ne manquent pas : la rénovation de la pédagogie initiale et des stages hospitaliers, l'intégration des Sciences Humaines à l'ensemble du cursus, l'éducation des futurs médecins à la responsabilité économique et l'implication de la Faculté dans la politique régionale de santé, l'adaptation de nos actions de Formation Médicale Continue au nouveau contexte légal, le soutien de nos équipes de recherche fondamentale et le développement de la recherche clinique en coopération étroite avec notre CHU, le renforcement et la diversification de notre coopération internationale, là aussi, en partenariat direct avec le CHU ».

Trois ans après le bilan est très positif, tous ces projets ont été largement engagés et le travail accompli est considérable, que ce soit en adaptation pédagogique, en Formation Médicale Continue, en coopération internationale, et bien sûr en recherche, recherche fondamentale et recherche clinique. Je ne veux pas détailler ici ce bilan très positif que vous connaissez d'ailleurs très bien mais je dois d'un mot rendre hommage à tous ceux qui y ont contribué, tous les collègues animateurs des équipes de recherche et tous ceux responsables des commissions et des groupes de travail qui conduisent ces activités communautaires autour des Assesseurs C. BARTHELEMY pour la Recherche, E. LEMARIE pour les Relations Internationales, D. PERROTIN pour la Pédagogie, et tout cela bien sûr avec

P. BERNUCHON, secrétaire général et J-P. VALAT, fidèle vice-doyen et qui sont si je puis dire « de tous les coups ».

Je les remercie tous très sincèrement et j'y associe les étudiants dont la participation facilite et donne sens à toutes ces actions.

C'était le premier espoir.

L'autre espoir exprimé il y a trois ans, et je ne change pas non plus un mot, c'était « que soit conduite à son terme l'intégralité de la rénovation immobilière de notre Faculté. Nous disposons aujourd'hui de l'ensemble des locaux d'enseignement et des locaux administratifs. Une deuxième tranche financée et programmée dotera bientôt nos équipes de recherche de laboratoires neufs et fonctionnels. Cette deuxième tranche comporte aussi la restructuration du bâtiment Bretonneau ».

Le bilan vous le savez est là beaucoup moins favorable : les projets sont confirmés mais aucun n'est en cours de réalisation et aucune date fixée pour le début de celle-ci.

Alors bien sûr Monsieur le Maire, notre vœu le plus ardent, notre souhait le plus cher, c'est que ces travaux commencent enfin. Comme je l'ai dit récemment à Monsieur le Préfet de Région qui visitait la Faculté, les travaux sur ce site très dense vont nous créer des difficultés de fonctionnement mais nous les appelons de tous nos vœux. Vivement les grues, la boue et les échafaudages !...

Je sais Monsieur le Maire, les efforts qu'en liaison avec Monsieur le Président de l'Université, vous faites pour lever les derniers obstacles.

Je vous en remercie très sincèrement au nom de toute la Faculté.

J-C. ROLLAND